

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les bords du Rhin illustrés**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Route 52

[urn:nbn:de:bsz:31-125056](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-125056)

tion de l'E., on reprend celle du N. et l'on passe devant Rhense, en face d'Oberlassestein et de la Marxburg (R. 50), et au pied du Königsstuhl. 11 8/10 mil. Capellen, v. situé à la base du rocher de Stolzenfels (R. 50), vis-à-vis de l'embouchure de la Lahn.

12 6/10 mil. Coblenz (V. R. 62).

ROUTE 52.

DE PARIS A TRÈVES,

PAR LUXEMBOURG.

DE PARIS A LUXEMBOURG.

A. Par Reims et Arlon.

160 kil. de Paris à Reims, par Soissons (chemin de fer des Ardennes). — Trajet en 3 h. 19 min. et 4 h. 40 min. — 1<sup>re</sup> cl. 17 fr. 90 c., 2<sup>e</sup> cl. 13 fr. 40 c., 3<sup>e</sup> cl. 9 fr. 85 c.

172 kil. de Paris à Reims, par Épernay (chemin de fer de l'Est). — Trajet en 3 h. 25 min. et 5 h. 40 min. — 1<sup>re</sup> cl. 19 fr. 25 c., 2<sup>e</sup> cl. 14 fr. 45 c., 3<sup>e</sup> cl. 10 fr. 60 c.

174 kil. de Reims à Longuyon. — Chemin de fer. — Trajet en 4 h. 55 min. env. — 1<sup>re</sup> cl. 19 fr. 50 c., 2<sup>e</sup> cl. 14 fr. 65 c., 3<sup>e</sup> cl. 10 fr. 70 c. — 18 kil. de Longuyon à Longwy. Voitures de correspondance, pour 2 fr. 25 c. — Chemin de fer de Longwy à Arlon. Trajet en 1 h. — 30 kil. d'Arlon à Luxembourg. Chemin de fer. Trajet en 1 h. et 1 h. 30 min. 1<sup>re</sup> cl. 2 fr., 2<sup>e</sup> cl. 1 fr. 50 c., 3<sup>e</sup> cl. 1 fr. 10 c.

N. B. Le chemin de fer d'Arlon à Longwy doit être prolongé jusqu'à Montmédy, mais cette section n'est pas encore ouverte à la circulation (juin 1863).

160 kil. De Paris à Reims par Soissons (V. *l'itinéraire général de la France*, par Ad. JOANNE, 6<sup>e</sup> sect.).

142 kil. De Paris à Épernay (V. R. 1).

172 kil. Reims.

8 kil. Vitry-lès-Reims. — 17 kil. Bazancourt. — 28 kil. Le Châtelet.

39 kil. Rethel. — 47 kil. Amagne. — 56 kil. Saulces. — 64 kil. Launois. — 72 kil. Poix. — 79 kil. Bouzicourt. — 85 kil. Mohon.

88 kil. Mézières-Charleville. — 94 kil. Nouvion. — 100 kil. Donchery.

103 kil. Sedan. — 110 kil. Bazelle. — 114 kil. Douzy. — 117 kil. Pourru. — 126 kil. Carignan. — 134 kil. Margut. — 141 kil. Lamouilly. — 147 kil. Chauvency. — 153 kil. Montmédy. — 165 kil. Vezin. — 174 kil. Longuyon. (V. *l'itinéraire général de la France, chemins de fer de l'Est et des Ardennes*, par Ad. JOANNE, 6<sup>e</sup> sect. Paris, Hachette et C<sup>ie</sup>.)

Une voiture de correspondance fait deux fois par jour le trajet de Longuyon à Longwy et vice versa.

18 kil. Longwy, V. de 4000 hab., fortifiée par Vauban; un chemin de fer la relie à Arlon. Elle est divisée en vieille ville et ville neuve, cette dernière sur la hauteur. — On sort de France pour entrer dans le Luxembourg avant d'atteindre

Athus. — Des stations ont été établies aussi à Messancy, à Autel et à Arlon.

30 kil. D'Arlon à Luxembourg (V. R. 53).

B. Par Reims et Thionville.

160 ou 172 kil. de Paris à Reims. Chemin de fer (V. ci-dessus, A). — 222 kil. de Reims à Thionville. Chemin de fer. Trajet en 6 h. 20 min. env. — Prix: 1<sup>re</sup> cl. 24 fr. 85 c., 2<sup>e</sup> cl. 18 fr. 65 c., 3<sup>e</sup> cl. 13 fr. 65 c. — 37 kil. de Thionville à Luxembourg. Chemin de fer. Trajet en 1 h. 10 min. — Prix: 3 fr. 75 c., 2 fr. 85 c., 2 fr. 10 c.

334 ou 346 kil. De Paris à Longuyon (V. ci-dessus, A).

..

9 kil. Pierrepont. — 17 kil. Joppecourt. — 24 kil. Audun-le-Roman. — 33 kil. Fontoy. — 41 kil. Hayange. (V. l'*Itinéraire général de la France*, par AD. JOANNE, 6<sup>e</sup> sect.)

48 kil. Thionville (V. ci-dessous, C).

**C. Par Metz et Thionville.**

512 kil. — Chemin de fer.

393 kil. de Paris à Metz (V. R. 29).

**DE METZ A LUXEMBOURG.**

64 kil. — Chemin de fer ouvert en 1859. 4 convois par jour. Trajet en 2 h. 35. min. et 2 h. 45 min., pour 5 fr. 70 c. et 3 fr. 65 c.

Au sortir de Metz on franchit la Moselle sur un beau pont; puis, après avoir suivi la ligne de Frouard, on revient vers la ville par la rive opposée.

2 kil. *Devant-les-Ponts*. — Traversant des champs et des prairies, le chemin de fer laisse à g. *Woippy* (1400 hab.), où l'on peut voir une voie romaine et un château, *Saulny* (500 hab.), *Norroy-le-Veneur* (600 hab.) et *Semécourt* (302 hab.), avant d'atteindre

11 kil. *Maizières*, v. de 500 hab., situé près de la Moselle et possédant une sablière et deux moulins.

16 kil. *Hagondange* (375 hab.), v. bâti sur la rive gauche de la Moselle. Dans les environs existe une source ferrugineuse. Un petit embranchement conduit de la station d'*Hagondange* aux usines de *Moulin-Neuf*, de *Jamail* et de *Moyeuve*.

On laisse à g. *Richemont* (1050 hab.), et à dr. *Bousse* et *Guenange* (600 hab.), dont les carrières fournissent des pierres calcaires très-recherchées; puis on passe à

21 kil. *Uckange*, v. d'env. 960 hab., situé sur la rive g. de la Moselle. Le chemin de fer, décrivant une courbe, incline à dr. et laisse à g. *Florange* (1100 hab.), où s'exploitent d'importantes mines de fer.

27 kil. *Thionville* (hôt. du *Luxembourg*), v. de 7810 hab., forteresse de 3<sup>e</sup> classe, située sur la Moselle. On y remarque la *tour de l'horloge*, le *manège*, l'un des plus beaux de France, et un pont de 5 arches sur la Moselle (V. l'*Itinéraire de la France*, par AD. JOANNE, 6<sup>e</sup> section).

A partir de Thionville, le chemin de fer s'élève sur les coteaux pour atteindre le point de partage des bassins de la Moselle et de l'Alzette.

34 kil. *Hettange*. — Bientôt après on traverse la frontière et l'on entre dans le grand-duché de Luxembourg. L'établissement de la voie a donné lieu sur ce point du parcours à des travaux d'art importants : d'abord le *Souterrain de Dudelange*, qui a 380 mètr. de longueur sur 8 mètr. 50 d'ouverture en plein cintre; puis, à

54 kil. *Bettembourg*, un pont sur l'Alzette, composé de 3 arches et long d'env. 45 mètr. — On descend la vallée de l'Alzette dans la direction du N. E.

59 kil. *Fentange*.

64 kil. *Luxembourg* (hôt. : de *Cologne*, de *l'Ancre d'or*, des *Ardenes*, de *Luxembourg*; — *Café-restaurant de la gare*), v. de 20 000 hab., capitale du grand-duché de Luxembourg, est située à 289 mètr. d'altit., sur un rocher escarpé dont l'Alzette baigne la base. Sa fondation date de la fin du x<sup>e</sup> s. En 1354, ses comtes devinrent ducs. En 1444, Elisabeth, la fille du duc Jean, la vendit avec le duché

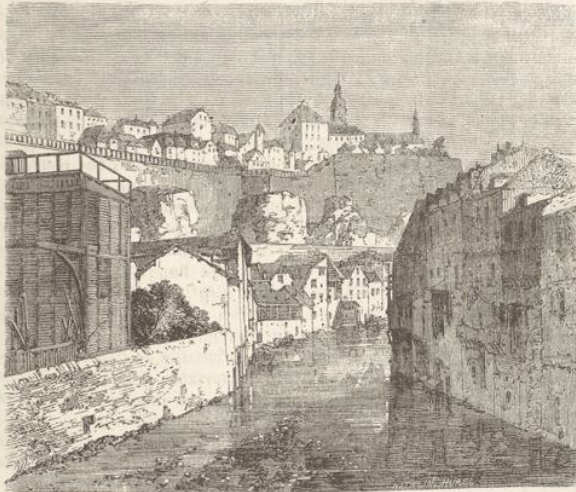
Philippe de Bou-  
ge. Le mariage  
1077) la  
saint Clément.  
saint de Bismarck,  
l'usage, ne put s'en  
re; mais, en 1684,  
de espèrent et  
pour la paix de Ry-  
la la repréent en 17



l'usage, renouça à  
er la Bourse.  
Le Grand-Duché  
bourg fut actuelle-  
la Hollande, mais  
temps un état de  
persécution, dans  
saint de Luxembourg!  
il des livres à la  
1500 millions et le

à Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Le mariage de Marie de Bourgogne (1477) la donna à Maximilien d'Autriche. En 1597, le maréchal de Biron, qui était venu l'assiéger, ne put s'en rendre maître; mais, en 1684, les Français s'en emparèrent et la gardèrent jusqu'à la paix de Ryswyck (1698); ils la reprirent en 1701. En 1715,

elle tomba de nouveau en la possession de l'Autriche, à qui elle resta fidèle jusqu'à ce que, le 11 juin 1795, elle fut prise de nouveau par les Français. Elle devint alors le ch.-l. du département des Forêts. Le traité de Vienne (1815) la donna, avec le grand-duché dont elle est le chef-lieu, au roi des Pays-Bas, Guillaume 1<sup>er</sup> de Nassau, qui, en



Luxembourg.

échange, renonça à ses prétentions sur le Nassau.

Le **Grand-Duché de Luxembourg** fait actuellement partie de la Hollande, mais il est en même temps un État de la Confédération germanique, dans laquelle il occupe (avec le Limbourg) le onzième rang. Il doit fournir à la Confédération 2500 soldats et le Limbourg 877

hommes de cavalerie. La *superficie* du duché de Luxembourg est de 699 044 hectares; sa *population*, de 196 804 hab.; sa *longueur*, de 116 kil. de l'E. à l'O.; sa *largeur* de 112 kil. Il a pour limites : au S., la France; à l'O. et au N., la Belgique; à l'E., la province rhénane de Prusse. — La maison de Luxembourg, fondée par Waleran de Lim-

bourg, qui épousa, au XII<sup>e</sup> s., Ermesinde, héritière du Luxembourg, a fourni cinq empereurs à l'Allemagne, des rois à la Bohême, à la Pologne, à la Hongrie; des reines, des connétables et des maréchaux, à la France; des prélats à l'Église.

La ville de Luxembourg, divisée en ville haute et en ville basse, occupe un plateau entouré de trois côtés par des précipices presque à pic, de 60 mètr. env. de hauteur, et une étroite vallée qu'arrosent le Petersburn et l'Alzette; un rocher escarpé et fortifié, le *Bouc*, la partage en deux parties. La plupart de ses fortifications sont taillées dans le roc. Elles ont été construites, augmentées et consolidées constamment par les Espagnols (1698), les Autrichiens (1713), les Français (1684 et 1795) et les Hollandais. La Confédération germanique y a dépensé depuis 1831 des sommes considérables, et cependant Carnot avait déjà dit avant ces travaux que « c'était la plus forte place de l'Europe, Gibraltar excepté. » Aujourd'hui, pour entrer dans la ville, il faut franchir six ou sept portes et autant de pont-levis. La Confédération germanique y entretient, en temps de paix, une garnison de 4000 Prussiens; en temps de guerre, cette garnison serait plus que doublée. Deux places servent de promenades aux habitants de la ville haute : la *place d'Armes*, plantée d'arbres, et la *place Guillaume* ou Grande-Place. Une courte galerie les met en communication l'une avec l'autre. Au-dessus de la Grande-Place s'élève le clocher aigu de la *cathédrale*, bel édifice du commencement du XVII<sup>e</sup> s. On y remarque, outre le *jubé*, dont la sculpture est élégante : le tableau du maître-autel, d'Abra-

ham Gilson; une *Adoration des mages*, attribuée à Otto Venius, le maître cinq Rubens; le *Cénotaphe de Jean l'Aveugle* (près de l'entrée); enfin le *Trésor* de la Vierge miraculeuse, déposé dans la sacristie, derrière le maître-autel. Ce trésor contient une clef de la ville en or massif, donnée en 1666 par le prince de Chimay, gouverneur de Luxembourg; une clef en vermeil donnée par Napoléon en 1804; deux sceptres, cinq couronnes, vingt croix de diamant, six lampes en argent, des robes précieuses, etc.

Sur la place Guillaume est situé l'*hôtel de ville*, qui date de 1828. Le *palais des États* (rue du Gouvernement) est un petit édifice nouvellement construit, dont la façade présente un mélange de styles de différentes époques. La *maison du gouvernement* (en face de la rue de la Reine) est flanquée de jolies tourelles. L'*église Saint-Pierre* contient un monument élevé à Jean de Bohême, duc de Luxembourg, tué à la bataille de Crécy. Celle des *Rédemptoristes*, dans la ville haute, renferme les ossements de saint Théophile, rapportés de Rome. Luxembourg possède aussi une *bibliothèque*, un *musée archéologique*, un *cabinet d'histoire naturelle*. Il ne reste dans la ville basse qu'une porte du palais qu'avait fait bâtir en 1565 le comte Pierre-Ernest de Mansfeld, gouverneur de la ville pour l'Espagne. C'est de la porte de Trèves qu'on embrasse le mieux la vue générale de la ville. Les étrangers devront aussi se faire indiquer le *casino militaire*. Du haut de la longue terrasse plantée d'arbres qui s'élève derrière cet établissement, et sur laquelle la musique militaire joue dans la belle saison,

on domine un côté des fortifications sur la vallée étroite et pittoresque de l'Alzette.

Le *Fetschenhof*, près la porte de Trèves, la *porte de Thionville*, le *Titenberg* et surtout le magnifique jardin de M. de la Fontaine (hors de la porte Neuve), accessible à tous les étrangers, offrent des points de vue variés et pittoresques sur la ville et ses trois faubourgs de *Grund*, *Clausen* et *Pfaffenthal*, qui s'étendent le long des détours capricieux de l'Alzette, dont la vallée offre d'agréables promenades.

De Luxembourg à Arlon et à Namur, R. 53; — à Aix-la-Chapelle, R. 54.

#### DE LUXEMBOURG A TRÈVES.

55 kil. — Chemin de fer ouvert au mois d'août 1861. Trajet en 1 h. 25 min., 1 h. 45 min. et 2 h. 20 min., pour 1 th. 27 sgr., 1 th. 4 sgr. et 24 sgr.

N. B. Les heures du chemin de fer de Luxembourg à Trèves sont celles du méridien de Cologne et sont en avance de 21 min. sur les heures de Paris.

Ce chemin de fer a nécessité, dans le rayon de la forteresse, des ouvrages d'art très-remarquables. Il traverse d'abord les fortifications et franchit la vallée de l'Alzette sur le viaduc de *Pulvermühle*, qui a treize arches en plein cintre, de 15 mètr. d'ouverture; sa longueur est de 90 mètr., et sa hauteur, au-dessus de l'étiage, de 45 mètr. Ce viaduc forme une ligne droite, du fort *Verlorenkost* jusqu'à sa dernière pile, où le chemin de fer du Nord, qui est encore en construction (V. R. 54), se détache de celui de Trèves. Un autre viaduc, que l'on aperçoit à g., et dont les dimensions sont à peu près les mêmes, n'est destiné qu'à faciliter aux voitures venant de la

ville la communication avec le chemin de fer. La légèreté de sa construction est admirable. — La voie ferrée, après avoir décrit une courbe, pénètre dans une tranchée longue de 400 mètr. et haute d'environ 27 mètr., taillée à pic dans le roc, puis, au delà d'un remblai gigantesque, se dirige à travers plusieurs autres tranchées vers

15 kil. *Oetrange*, station près de laquelle on entre dans la vallée de la Syre, que l'on voit couler, à dr., parallèlement au chemin de fer. A g., on découvre *Schrassig*, b. situé au pied d'une colline boisée et dominée par les ruines d'une ancienne construction appelée *Heidenbau* (édifice païen). On y remarque un beau château appartenant au comte de Villiers. A dr., au delà de la Syre, on laisse *Schuttrange* et *Obersyren*, avant d'atteindre

25 kil. *Roodt*, village d'environ 250 habitants, près duquel on traverse la Syre et la route de terre de Luxembourg à Grevenmachern (V. ci-dessous). Sur cette route, entre Luxembourg et Roodt, se trouve le v. de *Hostert* (360 hab.), que l'on croit être l'antique *Andethama*, déjà cité dans l'Itinéraire d'Antonin.

Au delà de Roodt, le chemin de fer, décrivant une courbe, s'éloigne de la Syre, pour s'en rapprocher de nouveau à *Olingen*, v. situé sur la rive g. de cette rivière, et dont l'église est un chef-d'œuvre de mauvais goût. — On franchit deux fois la Syre avant d'atteindre *Betsdorf*, dont le château appartient au baron de Reinach, et où l'on repasse sur la rive g., que la voie longe de près jusqu'à

30 kil. *Wecker*. — A 3/4 de mille environ de cette station, on peut visiter, à 5 min. au-dessus du v. de

Zittig, un camp romain sur le mont *Altrier* (*Ala Trevirorum*). Ce camp, mentionné par Tacite, occupait le plateau qui couronne la montagne et qui domine au loin la contrée. Un grand nombre d'antiquités et de monnaies romaines y ont été découvertes.

Le chemin de fer, après avoir longé quelque temps la rive g. de la Syre, traverse cette rivière, pénètre dans plusieurs tranchées et s'enfonce dans un petit tunnel au delà de *Manternach*, dont on a aperçu la belle fabrique de papier. Il franchit deux fois la Syre et croise la route de Trèves à Grevenmachern, pour s'arrêter à

35 kil. *Mertert*, v. de 600 hab., situé au confluent de la Syre et de la Moselle. Les jardins, les vergers, les vignes et les prairies qui l'entourent lui donnent un aspect ravissant.

[La route de terre, de *Mertert* à Luxembourg, remonte la rive g. de la Moselle jusqu'à (3/4 mil.) *Grevenmachern* (hôt. : *de la Poste, de la Moselle, des Messageries; — Café du Chemin de fer*), v. d'env. 2400 hab., dont le nom primitif était *Macher* ou *Machern*, c'est-à-dire marche ou frontière. Une charte de Dagobert II constate qu'en 675 elle fut cédée par l'église de Verdun à celle de Trèves, qui la conserva jusqu'en 1157, époque vers laquelle l'évêque Hillin la céda à Henri l'Aveugle, comte de Luxembourg et de Namur. Depuis lors elle s'appela *Grevenmachern* (limite du comté). Entourée de murs et fortifiée au commencement du XIV<sup>e</sup> s., elle fut prise et saccagée, en 1552 par le margrave Albert

de Brandebourg, en 1688 par les Français, et en 1705 par les Hollandais et les Bavares. En 1822, un incendie la détruisit presque totalement.

On jouit d'une belle vue du haut de la *chapelle de Sainte-Croix*, fondée, dit-on, en commémoration de la réunion de Grevenmachern au comté de Luxembourg.]

Au delà de *Mertert*, la voie ferrée, courant entre la route de terre et la Moselle, se dirige sur

40 kil. *Wasserbillig* (hôt. : *Fischer et Schwarz*), le *Bilacus* des Romains, bourg de 500 hab., situé au confluent de la Moselle et de la Sauer, rivière qui forme les limites du duché de Luxembourg et de la Prusse. En 1842, un incendie consuma la plus grande partie de *Wasserbillig*; l'église, le presbytère et quelques maisons furent seuls préservés. On remarque dans l'église le tableau du maître-autel (les Miracles de saint François), une peinture sur bois (saint Martin), par Eick, et une statue de saint Népomucène. — Des antiquités romaines ont été trouvées dans les environs. — La douane prussienne est bâtie sur la rive g. de la Sauer, que traverse un pont de cinq arches.

[Une bonne route conduit, en 2 h., de *Wasserbillig* à *Echternach* (V. R. 59), par (6/10 mil.) *Mombach* et (5/10 mil.) *Osweiler*.]

En sortant de *Wasserbillig*, on franchit immédiatement, non loin de son embouchure dans la Moselle, la *Sauer* ou *Sûre* (*Sura*), qui prend sa source dans les Ardennes, près du village de *Soure*, entre Bastogne et Neufchâteau. En face, sur la rive dr. de la Moselle, on aperçoit *Ober-*

Willy et, plus loin, W. de la rive d' une chapelle. Le village de Jégl, v. de 400 hab. presque en face de la Sauer et de la Moselle. L'église par le monument au nom. Ce monument



pour quel... de l'église. C'est à ce qu'on voit... monument prussien, construit par le roi... de l'église. C'est à ce qu'on voit... monument prussien, construit par le roi...

*billig* et, plus loin, *Wasserliesch* (belle vue d'une chapelle qui couronne une hauteur), avant d'atteindre Igel, v. de 400 hab., situé presque en face du confluent de la Saar et de la Moselle, et rendu célèbre par le monument qui porte son nom. Ce monument, appelé

*Igelsæule* ou la colonne d'Igel, est un obélisque à quatre pans, de grès rouge, haut de 26 mètr., large de 5 mètr. à la base et de 4 mètr. vers le sommet, et orné de sculptures, d'inscriptions et de bas-reliefs, tellement effacés ou mutilés, que jusqu'à présent on n'a pu découvrir ni à quelle



Monument romain d'Igel.

époque ni pour quel usage il avait été élevé. C'est, à ce qu'il paraît, un monument romain, construit sur la route qui conduisait d'*Augusta Trevirorum* (Trèves) à *Durocortorum Remorum* (Reims). D'après l'explication la plus généralement admise, deux frères de la riche et puissante famille des *Secundini* l'auraient

érigé, soit pour célébrer le mariage d'une de leurs sœurs, soit en mémoire de quelques-uns de leurs parents décédés en ce lieu. Le 13 juillet 1384, la foudre en a endommagé la partie supérieure. Mais il a résisté depuis bien des siècles aux dévastations des Franks, des Vandales, des Huns, des Saxons, des



Normands, des Français, des Anglais, et aux études plus ou moins intéressées des antiquaires et des archéologues. Comme on le pense bien, il a été le sujet de nombreuses dissertations. Le docteur Neurohr en a publié un dessin lithographié, accompagné d'un texte explicatif (V. aussi les dissertations de Wyttenbach).

Au delà d'Igel, on croise la route de terre et l'on traverse la Moselle pour rétrograder jusqu'à Conz (V. R. 56), la dernière station du chemin de fer de Saarbrück à Trèves.

47 kil. Conz (V. R. 56).

8 kil. De Conz à Trèves (V. R. 56).

55 kil. Trèves (V. R. 55).

#### ROUTE 53.

##### DE LUXEMBOURG A NAMUR.

163 kil. — Chemin de fer. 2 convois tous les jours. Trajet en 4 h. 55 min. et en 5 h. 50 min., pour 14 fr., 10 fr. 50 c. et 7 fr. 40 c.

##### DE LUXEMBOURG A ARLON.

30 kil. — Chemin de fer. 3 convois par jour. Trajet en 1 h. 13 min., 1 h. 23 min. et 1 h. 32 min., pour 2 fr. 80 c., 2 fr. 10 c. et 1 fr. 50 c.

En quittant Luxembourg, le chemin de fer, dominé à dr. par un fort de récente construction, laisse à g. la ligne de Luxembourg à Metz (V. R. 52), et traverse, en décrivant une courbe, des plaines cultivées et parsemées de villages. A g., sur la hauteur, on aperçoit *Gasperich*, et un peu plus bas *Cessingen*, puis, au delà d'une tranchée, le joli village de *Merl* (à dr.), où venait aboutir une ancienne voie romaine. Près de la station de kil. *Bertrange*, ont été décou-

verts, il y a une vingtaine d'années, de nombreux débris de poteries romaines, et 70 vases tumulaires; le village de *Strassen* que l'on laisse à dr. est encore aujourd'hui traversé par la voie romaine qui reliait Arlon à Trèves. On s'engage dans plusieurs tranchées profondes. A g. s'étendent de vastes prairies couvertes de troupeaux, pendant la belle saison.

11 kil. *Mamer*, ancien v. d'origine romaine (*Mambra*), qui, au 1<sup>x</sup> s., passa à l'évêché de Trèves. Les deux tours de sa vieille église sont modernes. On traverse une tranchée, puis un petit bois.

15 kil. *Capellen*. Après avoir laissé à dr. *Haag*, où s'exploitent des mines de fer importantes, le chemin de fer s'arrête à

19 kil. *Bettange*, v. situé à g., au pied d'un petit mamelon boisé, sur la frontière belge. Son château, bâti en 1755, sur l'emplacement d'un ancien fort détruit en 1674 par les Français, est occupé par un fermier. C'est à Bettange que les voyageurs venant d'Arlon subissent la visite de la douane française.

A peu de distance de cette station on franchit la frontière belge (les bornes s'aperçoivent à peu de distance de la voie) et l'on arrive en quelques minutes à

20 kil. *Sterpenich*, station où a lieu la visite, souvent trop minutieuse, de la douane belge, et où les voyageurs sont obligés d'exhiber leurs passe-ports.

Sterpenich n'a d'intéressant que son nom auquel se rattache la tradition suivante : le seigneur cruel de cette localité avait ordonné à un de ses serfs de porter une dépêche à Metz, et de revenir le même jour. Le pauvre diable obéit en